

Le Lieutenant-colonel (er) Serge BERGEOT nous a quittés

Ses obsèques se sont déroulées le jeudi 3 mars en l'église de Saint-Ouen(41100)

Tout le monde connaissait l'attachement que le Colonel Bergeot portait à « son amicale » et combien il regrettait ces dernières années de ne pouvoir se retrouver en son sein au cours de nos assemblées générales.

A son épouse, Monique, à ses enfants, petits enfants et arrière petits enfants, je souhaite simplement présenter nos sincères condoléances et dire que les artificiers partagent leur peine.

En 1969, le sous-lieutenant Serge Bergeot quitte l'Ecole Supérieure et d'Application du Matériel de Bourges où il vient de terminer son année de spécialisation : il consacrera dès lors toute sa carrière militaire à cette spécialité qui le passionne, occupant avec bonheur les différents postes de responsabilité qui le conduiront jusqu'à celui de Directeur d'Etablissement de Réserve Générale de Munitions à Châteaudun.

Durant ce parcours, sa hiérarchie n'a pas tari d'éloges sur le chef et le technicien qui a su, à tous les niveaux occupés, prendre la dimension afin de mener à bien la mission confiée...mais au-delà de la fonction, comment ne pas, en premier lieu, immédiatement devrais-je dire, comment ne pas évoquer sa gentillesse et son dévouement en toutes circonstances ?

Car Serge Bergeot, homme de tact, affable et prévenant, ne pouvait laisser indifférent quiconque l'a fréquenté ou a vécu à ses côtés.

Serge avait cette capacité d'écoute discrète et conciliante qui est la marque d'un humaniste et je veux ici témoigner que le Compagnon que nous avons côtoyé, apprécié, aimé, était un homme qui incarnait au quotidien les valeurs des ordres nationaux dont il était porteur le Mérite et la Légion d'honneur, que la République lui avait décernés en reconnaissance des services rendus.

Il était très fier et nous, nous étions très fiers de l'avoir pour Compagnon, pour ami.

Serge, au fil des jours, des sorties, des voyages, au fil des ans, Monique et toi aviez aussi tissé avec certains d'entre nous des liens privilégiés, indéfectibles, qui nous font ressentir d'autant plus douloureusement ton départ.

Adieu Serge : tu nous manqueras !